

Les fonctions de plusieurs variables

1 Fonctions de plusieurs variables

1.1 Définitions

Définition 1.1. Une fonction f définie sur un sous-ensemble D de \mathbb{R}^n à valeurs dans \mathbb{R} (où D est un) s'appelle fonction numérique de n variables.

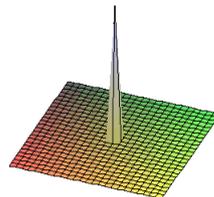
D est le domaine de définition de f .

$\{f(x) / x \in D\}$ est l'image de f .

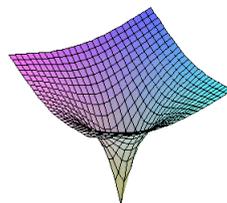
$\{(x, f(x)) / x \in D\} \subseteq \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}$ est appelé graphe de f .

Exemples ¹

$$f(x, y) = \frac{1}{\sqrt{x^2 + y^2}}$$



$$f(x, y, z) = \text{Ln}(1 + x^2 + y^2)$$



1. Les images données sont obtenues avec le logiciel Maple.

Définition 1.2. Soient D et E deux parties de \mathbb{R}^n telles que $D \subset E$ et f et g deux fonctions définies respectivement sur D et E . On dit que g est un prolongement de f à E si pour tout $x \in D$ on a $f(x) = g(x)$. Dans cette situation, on dit aussi que f est la restriction de g à D .

Définition 1.3. Soient D une partie de \mathbb{R}^n , f une fonction définie sur D à valeurs dans \mathbb{R} et $x_0 \in D$.

On dit que f est majorée sur D s'il existe $M \in \mathbb{R}$ tel que pour tout $x \in D$ on ait $f(x) \leq M$.

On dit que f est minorée sur D s'il existe $m \in \mathbb{R}$ tel que pour tout $x \in D$ on ait $f(x) \geq m$.

On dit que f est bornée sur D si elle est à la fois majorée et minorée. Cela revient à dire qu'il existe $M \geq 0$ tel que pour tout $x \in D$ on ait $|f(x)| \leq M$.

On dit que f a un minimum local en x_0 s'il existe $r > 0$ tel que pour tout $x \in B(x_0, r)$ on a $f(x) \geq f(x_0)$.

On dit que f a un maximum local en x_0 s'il existe $r > 0$ tel que pour tout $x \in B(x_0, r)$ on a $f(x) \leq f(x_0)$.

On dit que f a un minimum local strict en x_0 s'il existe $r > 0$ tel que pour tout $x \in B(x_0, r)$, $x \neq x_0$, on a $f(x) > f(x_0)$.

On dit que f a un maximum local strict en x_0 s'il existe $r > 0$ tel que pour tout $x \in B(x_0, r)$, $x \neq x_0$, on a $f(x) < f(x_0)$.

On dit que f a un minimum en x_0 si pour tout $x \in D$ on a $f(x) \geq f(x_0)$.

On dit que f a un maximum en x_0 si pour tout $x \in D$ on a $f(x) \leq f(x_0)$.

On dit que f a un minimum strict en x_0 si pour tout $x \in D$, $x \neq x_0$, on a $f(x) > f(x_0)$.

On dit que f a un maximum strict en x_0 si pour tout $x \in D$, $x \neq x_0$, on a $f(x) < f(x_0)$.

Définitions

Soient D une partie de \mathbb{R}^n , f une fonction définie sur D à valeurs dans \mathbb{R} .

Si f est majorée, on appelle borne supérieure de f sur D le nombre réel noté $\sup_D f$ ou $\sup_{x \in D} f(x)$ défini par :

$$\forall x \in D \quad f(x) \leq \sup_D f, \quad \forall M < \sup_D f, \quad \exists x \in D, \quad f(x) > M.$$

Si f est minorée, on appelle borne inférieure de f sur D le nombre réel noté $\inf_D f$ ou $\inf_{x \in D} f(x)$ défini par :

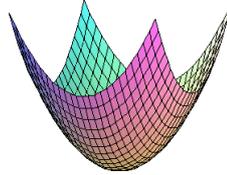
$$\forall x \in D \quad f(x) \geq \inf_D f, \quad \forall m > \inf_D f, \quad \exists x \in D, \quad f(x) < m.$$

Si f est majorée sur D , on dit que f atteint sa borne supérieure s'il existe $x \in D$ tel que $f(x) = \sup_D f$.

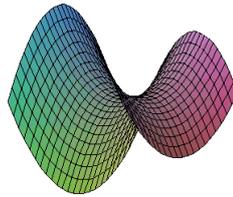
Si f est minorée sur D , on dit que f atteint sa borne inférieure s'il existe $x \in D$ tel que $f(x) = \inf_D f$.

1.2 Représentation géométrique

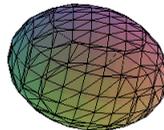
- Cas d'une fonction de deux variables $f(x, y)$
 - a) On considère le graphe $G(f) = \{(x, y), f(x, y)\} / (x, y) \in \mathbb{C}\} \subseteq \mathbb{R}^3$.
Exemples : $f(x, y) = x^2 + y^2$.
Le graphe est un parabolonoïde de révolution.



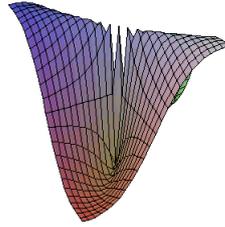
Le graphe $f(x, y) = y^2 - x^2$ est un parabolonoïde hyperbolique :



- b) On considère les courbes de niveau $\{(x, y) \in D / f(x, y) = C\}$.
Dans l'exemple précédent, les courbes de niveau sont les cercles $\{(x, y) / x^2 + y^2 = C \geq 0\}$.
- Cas d'une fonction de plus de deux variables
Le graphe étant dans \mathbb{R}^4 , on ne peut le dessiner.
Si $n = 3$, on utilise les surfaces de niveau $\{(x, y, z) \in D / f(x, y, z) = C\}$.
Par exemple la surface de niveau 5 de la fonction $f(x, y, z) = 2x^2 + 3y^2 + z^2$ ressemble à peu près à



Remarque : il arrive qu'un logiciel ne donne pas de représentation fidèle de ce qui se passe au voisinage d'un point. Par exemple il est difficile de se rendre compte de ce qui se passe au voisinage de $(0, 0)$ pour la fonction définie par $f(x, y) = \frac{xy}{x^2 + y^2}$ en regardant l'image ;



1.3 Etude de certaines surfaces quadratiques

On cherche à étudier les polynômes quadratiques de la forme $z = Lx^2 + 2Mxy + Ny^2$.

Pour ce faire nous allons utiliser l'identité remarquable vue au collège : $(x + \alpha)^2 = x^2 + 2\alpha x + \alpha^2$ en écrivant quand il le faudra $x^2 + 2\alpha x = (x + \alpha)^2 - \alpha^2$. Si L n'est pas nul, on peut écrire

$$\begin{aligned} Lx^2 + 2Mxy + Ny^2 &= L(x^2 + 2Mxy/L + Ny^2/L) \\ &= L((x + My/L)^2 - M^2y^2/L^2 + Ny^2/L) \\ &= L((x + My/L)^2 + (NL - M^2)y^2/L^2). \end{aligned}$$

Ceci permet de voir que si $NL - M^2$ est strictement positif alors dans la parenthèse on trouve la somme de deux carrés et le graphe est un parabolôïde elliptique ("tourné" vers le haut si $L > 0$, vers le bas si $L < 0$). Si $NL - M^2$ est strictement négatif alors dans la parenthèse on trouve la différence de deux carrés et le graphe est un parabolôïde hyperbolique.

Si N n'est pas nul, en procédant de la même façon, on peut écrire

$$\begin{aligned} Lx^2 + 2Mxy + Ny^2 &= N(Lx^2/N + 2Mxy/N + y^2) \\ &= N(Lx^2/N + (y + Mx/N)^2 - M^2x^2/N^2) \\ &= N((LN - M^2)x^2/N^2 + (y + Mx/N)^2). \end{aligned}$$

On obtient que si $LN - M^2$ est strictement positif alors le graphe est un parabolôïde elliptique ("tourné" vers le haut si $N > 0$, vers le bas si $N < 0$). Si $NL - M^2$ est strictement négatif alors dans la parenthèse on trouve la différence de deux carrés et le graphe est un parabolôïde hyperbolique.

Dans le cas où L et N ne sont pas nuls tous les deux, ces deux façons de faire donne bien les mêmes résultats. En effet, si $LN - M^2$ est strictement positif alors en particulier $LN > 0$ autrement dit L et N ont le même signe (l'orientation du parabolôïde elliptique est bien déterminée de la même façon).

Si L et N sont tous les deux nuls, et M est différent de 0, alors le graphe est un parabolôïde hyperbolique. Pour le voir il suffit d'écrire (encore une identité remarquable!) :

$$2Mxy = M(x + y)^2/2 - M(x - y)^2/2.$$

Quelque soit le signe de M nous avons une différence de deux carrés.
Enfin reste le cas où $LN - M^2$ est nul. On a alors

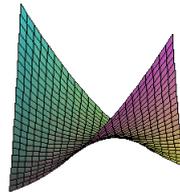
$$Lx^2 + 2Mxy + Ny^2 = L(x + My/L)^2$$

(quand $L \neq 0$ par exemple), et le graphe est un cylindre parabolique.

Exemples :

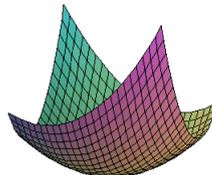
- $2x^2 - 6xy + y^2$

On calcule $2 \cdot 1 - 3^2 = -7 < 0$. Le graphe est un parabolôïde hyperbolique :



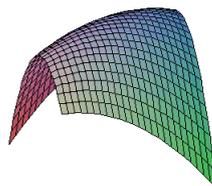
- $2x^2 - 2xy + 3y^2$

On calcule $2 \cdot 3 - 2^2 = 2 > 0$ et $2 > 0$. Le graphe est un parabolôïde elliptique tourné vers le haut :



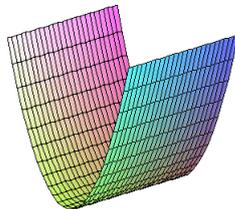
- $-x^2 + 2xy - 3y^2$

On calcule $(-1) \cdot (-3) - 1^2 = 1 > 0$ et $-1 < 0$. Le graphe est un parabolôïde elliptique tourné vers le bas :



• $x^2 + 2xy + y^2$

On calcule $1.1 - 1^2 = 0$. Le graphe est un cylindre parabolique :



Remarque : comme vous le voyez, il n'est pas toujours facile de reconnaître un parabolôïde hyperbolique ou un parabolôïde elliptique sur l'image donnée par l'ordinateur.

Proposition 1.4. *Il existe des coordonnées orthogonales X, Y, Z dans lesquelles $Z = k_1 X^2 + k_2 Y^2$.*

1.4 Fonctions continues de \mathbb{R}^n dans \mathbb{R}

Définition 1.5. *Une fonction $f : D \rightarrow \mathbb{R}$ (où $D \subset \mathbb{R}^n$) a pour limite b en x_0 si $x_0 \in \overline{D}$ et si $\forall \varepsilon > 0, \exists \delta > 0$ tel que :*

$$x \in D, \|x - x_0\| < \delta \Rightarrow |f(x) - b| < \varepsilon.$$

Notation

Dans ce cas $b = \lim_{x \rightarrow x_0} f(x)$.

Définition 1.6. (i) $f : D \rightarrow \mathbb{R}$ est **continue en** $x_0 \in D$ si et seulement si $\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = f(x_0)$.

(ii) f est **continue sur** D si et seulement si elle est continue en tout point de D .

Théorème 1.7. *Soit $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$. Les propositions suivantes sont équivalentes :*

- (i) f est continue sur \mathbb{R}^n .
- (ii) $\forall b \in \mathbb{R}, \forall x_p$ avec $x_p \rightarrow b$ on a : $f(x_p) \rightarrow f(b)$ dans \mathbb{R} .
- (iii) $\forall \theta$ ouvert de $\mathbb{R}, f^{-1}(\theta) = \{x \in \mathbb{R}^n / f(x) \in \theta\}$ est un ouvert de \mathbb{R}^n .
- (iv) $\forall F$ fermé de $\mathbb{R}, f^{-1}(F) = \{x \in \mathbb{R}^n / f(x) \in F\}$ est un fermé de \mathbb{R}^n .

Remarque

Si $D \neq \mathbb{R}^n$, il faut modifier les points (iii) et (iv), et dire que $f^{-1}(\theta)$ est un ouvert de D et $f^{-1}(F)$ est un fermé de D .

Démonstration Commençons par remarquer que l'équivalence de (iii) et (iv) est une conséquence directe de l'égalité

$$f^{-1}({}^c E) = {}^c f^{-1}(E),$$

valable pour toute partie E de \mathbb{R} . Supposons $f^{-1}(E)$ est ouvert quand E est ouvert et donnons-nous un fermé F . Alors ${}^c F$ est ouvert, donc $f^{-1}({}^c F)$ est ouvert. Mais comme $f^{-1}({}^c F) = {}^c f^{-1}(F)$ cela signifie que ${}^c f^{-1}(F)$ est ouvert, autrement dit que $f^{-1}(F)$ est fermé.

On procède de façon analogue pour l'autre implication.

(i) \Rightarrow (ii) : On se donne une fonction f continue et une suite (x_k) convergeant vers b et il s'agit de montrer que $(f(x_k))$ converge vers $f(b)$. Écrivons les définitions de l'hypothèse et de ce que nous cherchons à démontrer.

Hypothèses :

- Convergence de la suite (x_k) : $\forall \epsilon > 0 \exists K \forall k > K d(x_k, b) < \epsilon$.
- Continuité de la fonction (en b) : $\forall \alpha > 0 \exists \delta > 0 (d(x, b) < \delta \Rightarrow |f(x) - f(b)| < \alpha)$.

À montrer :

- Convergence de la suite $(f(x_k))$: $\forall \epsilon > 0 \exists K \forall k > K d(f(x_k), f(b)) < \epsilon$.

Soit $\epsilon > 0$. Prenons $\delta > 0$ pour que si $d(x, b) < \delta$ alors $|f(x) - f(b)| < \epsilon$ (c'est possible grâce à la deuxième hypothèse). Prenons ensuite K tel que si $k > K$ alors $d(x_k, b) < \delta$ (c'est possible grâce à la première hypothèse). Alors si $k > K$ on a $d(x_k, b) < \delta$, donc $|f(x_k) - f(b)| < \epsilon$.

(ii) \Rightarrow (iv) : On suppose que (ii) est vraie et on cherche à montrer qu'alors (iv) est vraie. Soit F un fermé. On veut montrer que $f^{-1}(F)$ est fermé. Autrement dit on veut montrer que toute suite convergente d'éléments de $f^{-1}(F)$ a sa limite dans $f^{-1}(F)$. Soit (x_k) une telle suite, x sa limite. Comme (ii) est vraie, $(f(x_k))_k$ converge vers $f(x)$. D'autre part, pour tout k , x_k appartient à $f^{-1}(F)$. Autrement dit, pour tout k , $f(x_k)$ appartient à F . Mais F est fermé donc toute suite convergente d'éléments de F a sa limite dans F . Or $(f(x_k))_k$ converge vers $f(x)$. On a donc $f(x) \in F$ soit encore $x \in f^{-1}(F)$, ce qu'on voulait montrer.

(iii) \Rightarrow (i) : On suppose que (iii) est vraie et on cherche à montrer qu'alors (i) est vraie.

À montrer : $\forall b \in \mathbb{R}^n, \forall \alpha > 0 \exists \delta > 0 (d(x, b) < \delta \Rightarrow |f(x) - f(b)| < \alpha)$.

Soient $b \in \mathbb{R}^n, \alpha > 0$. L'intervalle $]f(b) - \alpha, f(b) + \alpha[$ est un ouvert de \mathbb{R} . Par (iii) $f^{-1}(]f(b) - \alpha, f(b) + \alpha[)$ est un ensemble ouvert (auquel b appartient évidemment). Dire que cet ensemble est ouvert, c'est en particulier, dire qu'il existe $\delta > 0$ tel que, $B(b, \delta) \subset f^{-1}(]f(b) - \alpha, f(b) + \alpha[)$. Mais cette inclusion signifie que si $d(x, b) < \delta$ alors $|f(x) - f(b)| < \alpha$. C'est ce que nous voulions montrer. \square